

## Collection de la Ville de Sutton

### Programme des biens culturels exposés<sup>1</sup>

#### Réception

#### Armoiries du village de Sutton

(date de création inconnue)



1. Les feuilles rappellent la forêt qui a contribué au développement de Sutton;
2. Les gerbes de blé et l'outil agricole indiquent le caractère rural de Sutton;
3. La fleur de lys et la rose rouge symbolisent les communautés francophone et anglophone qui ont peuplé Sutton;
4. Les deux mains illustrent la devise « Diversitas non dissensio » qui veut dire « l'harmonie dans la diversité ».

#### Society for the Detection of Horse Thieves, Township of Sutton

1907

Affiche aurait tirée à 100 exemplaires de 14 po x 20 po par Guertin Printing Co., situé au 26, rue Notre-Dame Ouest à Montréal, au prix de 12 \$ l'unité.

À l'instar du Canton de Dunham, des citoyens de Sutton décident en 1876 de se doter d'une Société visant à pourchasser les voleurs de chevaux. Il faut comprendre qu'à l'époque, ces bêtes sont essentielles au transport et au travail. Pendant toute sa période d'activité qui se termine en 1949, la Society for the Detection of Horse Thieves compte les membres de bon nombre de familles notables parmi ses adhérents et dirigeants, notamment les Dyer, Curley, Godue, Boright, French, Lebeau, Wilson, Hawley et Strong. Même Charles Ulric Tartre, secrétaire-trésorier de la Ville de Sutton de 1896 à 1919 et maire de 1929 à 1937, y occupe simultanément une fonction importante. Il est loin d'être le seul maire à en avoir été un membre influent. En 1907, la Society compte 72 membres. En 73 ans d'existence, elle n'aura toutefois tenu que 12 réunions. Les procès-verbaux ne mentionnent aucun vol de chevaux et parlent même de l'inutilité pratique de l'organisation.

#### Honour Roll

Montage réalisé par Birks & Son

Ce Tableau d'honneur a été préparé par le gouvernement fédéral en collaboration avec l'église anglicane Grace de Sutton. On y rend hommage aux Suttonnais de la communauté anglicane qui ont combattu lors de la Deuxième Guerre mondiale.

---

<sup>1</sup>La Ville de Sutton tient à remercier M. Winston Bresee et M. Jean-Paul Deslières pour leur précieuse collaboration qui a permis de conserver les « petites histoires » autour des images présentées ici. De plus, beaucoup des informations contenues dans ce programme sont tirées des cahiers d'histoire d'Héritage Sutton, lesquels peuvent être achetés dans divers points de vente (notamment au Cafetier et chez Farfelu) ou sur leur site Internet : [heritagesutton.ca](http://heritagesutton.ca).

Mentionnons également que l'horloge de l'hôtel de ville qui orne sa tour du côté de la rue Principale a été offerte par le Junior Girls Institute en 1949 pour rappeler la mémoire des anciens combattants de la Première Guerre mondiale. La Society for the Detection of Horse Thieves a contribué financièrement à l'achat de cette horloge. La municipalité a profité de l'installation de l'horloge pour poser une plaque commémorative en l'honneur des militaires tués lors des deux guerres mondiales. Elle se trouve à côté de la porte d'entrée extérieure.

## **Rez-de-chaussée (secteur de l'urbanisme et de la trésorerie)**

### **Mont Sutton**

Louis-Michel Major

Photographie prise entre 1978 et 1980

La municipalité a encouragé le démarrage de la station de ski en vendant aux Boulanger des terrains qu'elle détenait en montagne et en leur donnant l'autorisation de développer ce secteur, moyennant la somme de 2 500 \$ par année pour une période de 10 ans. C'est non seulement une nouvelle entreprise qui est née, mais aussi un nouveau secteur industriel qui a changé le portrait économique local.

### **Les trains des skieurs**

Deux reproductions de photos anciennes sur bois laminé illustrant des skieurs descendant du train et marchant sur la rue Pine.

À la fin des années 1930 et durant la Deuxième Guerre mondiale, les skieurs sont accueillis à la gare par des cultivateurs qui les conduisent en voiture à cheval jusqu'au pied des pistes du chemin Schweitzer. Là, un remonte-pente à câble les tire jusqu'au lac Mohawk. Sur l'une des photos, on aperçoit des bâtiments toujours existants dont les adresses actuelles sont le 6, rue Pine et le 6, rue Principale Sud.

Le ski à Sutton aurait cependant commencé bien avant cette période. Héritage Sutton a reçu une lettre originale datée de 1840 où l'épouse du propriétaire de l'hôtel Mountain View affirme que l'hôtel recevra de nombreux skieurs au cours de la fin de semaine.

### **Rue Principale**

Ray Bourke

Peinture faisant partie des archives visuelles de la Ville

2002

La fusion de la municipalité du Canton de Sutton et de la Ville de Sutton en 2002 a soulevé les passions. Ray Bourke, un citoyen de longue date de Sutton qui a pris part aux consultations, était un opposant à cette fusion. À la fin du processus, il a offert à la Ville deux tableaux : celui exposé ici représentait le côté urbanisé de la municipalité, tandis que l'autre, montrant des vaches devant une montagne, illustre son côté champêtre. M. Bourke voulait ainsi que les élus et les citoyens se souviennent de ces deux identités qui façonnent notre communauté. De plus, cette figuration de la rue Principale constitue une archive visuelle importante, témoignant de la période où des poteaux électriques parcouraient le centre-ville. Les fils ont été enfouis en 2006.

## **Esquisse illustrant l'hôtel de ville**

S. Z. Reznicek, M.R.A.I.C. Architect

En 1970, l'hôtel de ville change complètement d'aspect : les fenêtres cintrées du deuxième étage sont camouflées, la porte de la tour d'angle est condamnée et le clocheton retiré. Un petit auvent est ajouté au porche. C'est M. Reznicek, un architecte demeurant alors à Sutton, qui est choisi pour mettre l'établissement « au goût du jour ».

## **Fire Station de feu, Sutton, Québec**

S. Z. Reznicek, M.R.A.I.C. Architect

Esquisse illustrant la caserne de pompiers

À la fin des années 1960, une nouvelle caserne de pompiers est nécessaire. L'emplacement choisi est situé du côté sud de l'hôtel de ville, le long de la rivière. Il est occupé par la maison où a habité George A. Morrison et sa famille. Celui-ci a été surintendant des pompiers dès 1919 et premier chef de la brigade de pompiers volontaires formée en 1930. M. Morrison et sa conjointe étant décédés respectivement en 1967 et 1969, leur maison a ainsi été déménagée pour établir la caserne. En 1971, la municipalité fait appel au même architecte pour construire un garage triple pouvant contenir les nouveaux équipements qui sont de plus grandes dimensions, notamment deux camions-pompes. Le projet se réalise grâce à une entente entre la Ville et le Canton.

## **Sous-Bois, Ombre et Lumière**

May Kelly

Circa 1996

Acrylique sur bois (meranti)

May Kelly est une artiste multidisciplinaire qui explore tout à la fois le dessin, la peinture, le collage, la sculpture, la poterie et la gravure. L'artiste précise que c'est le hasard qui lui fournit la matière première qui compose chacune de ses œuvres. Sa pratique témoigne de son intérêt pour le rapport entre l'homme et la nature. Elle privilégie en effet quatre thèmes principaux : la forme humaine, les oiseaux, les poissons ou, comme ici, la flore. Par le mouvement, elle cherche à redéfinir la nature dans un espace entre la réalité et l'imaginaire. « Le jeu de lignes qui se superposent, qui s'entrecroisent parfois sur des effets de transparence [...] apportent à mes compositions un rythme vivant », rappelle l'artiste qui mise aussi sur la texture et le choix des couleurs pour provoquer l'émotion. « J'aborde l'œuvre d'art comme un langage qui révèle mon entourage, mon milieu, ma vie. Plaisir de voir! Plaisir d'assembler! Plaisir de toucher! Plaisir de créer! » Cette œuvre fait partie d'une série de tableaux qui inclut notamment l'œuvre *Vaste et intime à la fois...* qui se trouve au 2<sup>e</sup> étage.

## **Vue aérienne du centre-ville**

Louis-Michel Major

Photographie prise en 1980

La photographie capte la période où les égouts ont été refaits au centre-ville. Notre municipalité a passablement changé au cours des trois dernières décennies! Voici un aperçu de ces lieux aujourd'hui disparus ou transformés.



1. **Caserne des pompiers** : On l'aperçoit ici telle qu'elle était avant l'agrandissement réalisé en 2005. Son architecture a alors été harmonisée à celle de l'hôtel de ville.
2. **Filtex** : Cette compagnie, qui fabriquait des fils à tisser, est la dernière à avoir occupé ce site industriel. Six agrandissements successifs ont été réalisés entre la fin des années 1950 et 1986 grâce au soutien de la Ville. Au plus fort de la production, la compagnie Filtex a employé jusqu'à 160 personnes. Cet immense complexe a cessé ses activités en 2003.
3. **Entrepôts alimentaires des Deslières**
4. **Usine de la compagnie Darrah Brothers** : Fondée en 1922, l'entreprise est devenue en quelques années un important fabricant et exportateur d'articles de bois : manches pour les outils agricoles et de jardin, quilles, raquettes de tennis et autres articles de sport. Les raquettes de tennis étaient envoyées aussi loin qu'en Australie. L'usine ferme ses portes dans les années 1980. Le site était situé juste au nord de ce qui est occupé aujourd'hui par Les Villas des Monts.
5. **École Frère-André** : On voit sur la photographie

les autobus scolaires devant l'établissement qui est demeuré ouvert jusqu'en 1986. Ce sont les frères de Sainte-Croix qui ont fait construire cet édifice en 1949 pour enseigner aux garçons de niveau élémentaire. C'est aujourd'hui le centre Harmonie qui héberge notamment la coop Gym Santé Sutton. L'école qui occupait ce site avant 1949 a été déménagée au 70-72, rue Western (n° 6 sur la photo), devenu aujourd'hui un immeuble à logements.

7. **Scierie Larose** : Hervé et Félicien Larose ouvrent cette scierie en 1945 et produisent du bois d'œuvre et des bois francs. La compagnie Lines Bros. Ltd (qui deviendra plus tard la compagnie Canada Art), installée sur la rue Maple, utilise le bois des Larose pour confectionner ses jouets. Leur bois sert aussi à construire des divisions pour porcheries et à fabriquer des manches d'outils. En 1986, la scierie est vendue, puis liquidée en 1989.
8. **Restaurant** : L'immeuble, qui était occupé à l'origine par un cinéma puis une salle de quilles, brûle en 1960. Une fois rebâti, il abrite un restaurant, mais, pendant une quinzaine d'années, les activités de la salle de quilles y sont maintenues. Plusieurs propriétaires se succéderont pendant quatre décennies. Au cours des années 1970, le maire Bernard Benoit et les conseillers municipaux prennent l'habitude de s'y réunir lors des jours d'assemblées du Conseil. C'est en 2003 que le bâtiment devient la salle de spectacles Alec et Gérard Pelletier gérée par l'organisme Cœur du village.

### Construction de l'ancienne usine d'épuration de la Ville située à côté du garage municipal

Louis-Michel Major  
Photographie prise en 1980

La construction de cette usine, qui a été utilisée jusqu'en 2001, a constitué une avancée environnementale importante pour Sutton. En effet, elle vient remplacer les puisards individuels et mettre fin à tous leurs rejets dans les rivières. La

construction de l'usine et du réseau d'égouts a pris deux ans sous la supervision de l'ingénieur Réal Deschênes. Entretemps, il a d'abord fallu construire une usine temporaire pour traiter les eaux du Foyer Sutton qui a la capacité d'héberger 75 aînés : une condition essentielle dictée par le gouvernement pour qu'il donne l'autorisation d'opérer le centre.

### **Glen Sutton circa 1910**

Reproduction d'une photo ancienne sur bois laminé offerte à la Ville par M. et Mme Wesley Larocque en avril 2006

En 1873, le train arrive à Glen et propulse l'essor économique du hameau, assurant sa vitalité jusqu'à la Grande Dépression de 1929. Pendant cet âge d'or, l'activité se concentre de part et d'autre du pont qui enjambe la rivière Missisquoi. Sur la photographie, on aperçoit au premier plan le train, la gare, les chemins Cushion et Burnett et la rivière où les « pitounes » signalent l'exploitation forestière dans les montagnes environnantes. Au milieu de la photo, le pont débouche sur la rue Bridge alors bordée de nombreuses maisons, de commerces et bâtiments. Tout autour se trouvent des champs. La rue Bridge se termine à la rue Principale (aujourd'hui appelée le chemin de la Vallée Missisquoi) sur laquelle on reconnaît l'église Good Shepherd dont la flèche de sa tour-clocher n'avait pas encore été détruite par la foudre. En arrière-plan, les montagnes qui séparent le hameau du reste du Canton de Sutton sont déboisées en raison de l'exploitation agricole qui fait vivre plus d'une centaine de familles.

### **Salle Sutton (Salle du conseil)**

#### **Se voir contempler / Paysage-intérieur**

Éric Lamontagne

2016

Peinture à l'acrylique et à l'huile, merisier russe, miroir, photographie numérique

Éric Lamontagne présente ici une œuvre en trois temps : des tableaux sur bois situés de part et d'autre du hall d'entrée de la salle du conseil et à l'intérieur même de la salle. Les tableaux, illustrant des paysages emblématiques de Sutton réalisés à partir de photographies, sont percés de motifs de style victorien dans lesquels on aperçoit des miroirs. Ainsi, face à l'œuvre, on observe trois niveaux de lecture : le tableau de paysage, le motif victorien et le reflet de la salle (ou des visiteurs regardant l'œuvre) dans les miroirs. Cette œuvre a été réalisée dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics. Consultez la notice particulière à cette œuvre.

### **2<sup>e</sup> étage**



### **Horloge (bureau du maire), Marque *Standard***

Sur cette photo, on reconnaît l'horloge qui orne l'entrée du bureau du maire. En comparant, on constate qu'il lui manque aujourd'hui la tige sous le cadran et le mécanisme auquel celle-ci se rattache. À l'origine, cette horloge servait de contrôle pour ajuster l'heure de l'horloge extérieure sur la tour. Fred W. Day, mieux connu sous le surnom de Hap Day, est le fabricant des deux horloges qui apparaît en premier plan sur la photo, en compagnie de l'ancien maire Charles-Ulric Tartre. Le mécanisme de l'horloge de la tour a été changé au début des années 2000 de sorte qu'elle est désormais contrôlée électroniquement.

### **Vaste et intime à la fois...**

May Kelly

2000

Acrylique sur bois (meranti)

Cette œuvre a été offerte à la Ville en septembre 2006, au moment où May Kelly a quitté Sutton, « pour laisser un souvenir de son passage de 46 ans à Sutton ». La peinture était à l'origine accrochée dans le bureau du maire Kenneth Hill. Elle représente les monts Sutton, source d'inspiration de l'artiste depuis 1960, date à laquelle elle a commencé à skier à Sutton. Cette œuvre fait partie d'une série de tableaux qui inclut notamment *Sous-Bois*, *Ombre et Lumière* qui se trouve au rez-de-chaussée. En consultant la description de cette œuvre, vous en apprendrez davantage sur la démarche de l'artiste.

### **Sculpture : œuvre sans titre**

**Ulysse Comtois** (né à Granby le 2 mars 1931 - décédé à Saint-Hyacinthe le 10 juillet 1999)

1995

Acajou et acier assemblés et vissés

*Œuvre exposée temporairement à l'hôtel de ville*

L'œuvre est composée de morceaux de bois qui sont assemblés et articulés, et qui peuvent être déplacés et former une tout autre sculpture. Cette œuvre interactive, propriété de l'école primaire de Sutton, a été conçue dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics, au moment de la construction du gymnase et du réaménagement de la bibliothèque municipale et scolaire.

La carrière du peintre et sculpteur Ulysse Comtois s'étend sur plus de quarante ans. Il expose avec les Automatistes, un important mouvement artistique qui va radicalement changer le monde de l'art canadien, et il est aussi l'un des premiers sculpteurs au pays à expérimenter la technique du métal soudé. En 1978, il reçoit le prestigieux prix Paul-Émile Borduas pour sa contribution à la scène artistique québécoise et internationale.

En 1948, Comtois quitte Granby pour s'inscrire à l'École des beaux-arts de Montréal, qu'il ne tarde pas à délaisser, réalisant que ses centres d'intérêt sont plus en phase avec les idéaux des Automatistes menés par Borduas qu'avec ceux d'une institution traditionnelle. En 1954, il participe à la célèbre exposition automatiste *La matière chante* à la Galerie Antoine. À Montréal, Comtois fréquente également les Plasticiens et s'intéresse à leurs abstractions géométriques

rigoureuses (les zébrures plus ou moins courbées dans ses séries de peintures abstraites produites entre 1954 et 1956 trouveront plus tard un écho dans les bandes de forme modulaire présentes dans ses sculptures enjouées des années 60).

À partir de 1960, il crée surtout des sculptures modulaires, après avoir été inspiré par la visite d'une exposition new-yorkaise des œuvres du sculpteur Julio González. En 1960-1961, ses petites sculptures en acier soudé tirées de matériaux de récupération sont exposées au Musée des beaux-arts de Montréal. Comtois accède à la renommée avec ses pièces tridimensionnelles, comme *Colonne* (1967-1968), et obtient en 1962 une bourse du Conseil des arts du Canada, qui lui permet de voyager en Europe et en Israël pendant un an. Son œuvre *From East to West*, réalisée en 1962, a été acquise par le Museum of Modern Art (MoMA) de New York.

En 1967, on lui commande une murale pour le pavillon de l'administration et de l'information aux médias d'Expo 67 à Montréal, et il reçoit une nouvelle bourse du Conseil des arts du Canada plus tard la même année. L'été suivant, il représente le Canada à la Biennale de Venise avec des sculptures modulaires faites de plaques d'aluminium qui pivotent autour d'un axe tubulaire et suscitent la participation du spectateur. Comtois est membre du jury en arts visuels du Conseil des arts du Canada en 1969, et enseigne pendant de nombreuses années à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université Concordia. En 1983, le Musée d'art contemporain de Montréal organise une grande rétrospective de ses œuvres<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup>Ce texte descriptif est tiré intégralement de deux sites Internet : Musée des Beaux-Arts du Canada au <https://www.gallery.ca/fr/voir/collections/artist.php?iartistid=1096> et l'Encyclopédie canadienne au <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/comtois-ulyse/>.